

RS/va

Le 24 novembre 1972

Note à Monsieur le Ministre Miesch

Séance chez M. le Ministre
Vallotton, le 22.11.1972,
à 10 h.

af	MB	FK							
Datum	28.11								29.11
Visa									8/30 NOV. 72
EPO			27.11.72					15	
Ref.	p.B.15.11.R. (14)								

Etaient présents:

M. Andres Section scientifique des O.I.
M. Quinche Section scientifique des O.I.
M. Flubacher Division de la science et de la recherche du DFI
M. Ramseyer Service politique Est

M. le Ministre Vallotton nous a réunis pour nous parler des différents aspects politiques et techniques du programme de collaboration avec l'Union Soviétique pour un lanceur mis à la disposition des différentes puissances intéressées par cet Etat. La majorité des pays s'est déclarée favorable à une participation avec l'URSS. Une telle collaboration existe d'ailleurs déjà entre l'URSS et le CERN. Trois pays, toutefois, émettent certains doutes et restent sceptiques: la Belgique, la République Fédérale d'Allemagne et l'Espagne. Ils jugent tout d'abord que la procédure qui a été mise sur pied pour une telle collaboration est inadmissible; en effet, c'est au cours d'un petit voyage en URSS que tout fut décidé. Ils voient d'autre part un certain danger pour le programme post-Apollo, auquel l'Europe pourrait participer. Une collaboration avec l'URSS pourrait donner l'impression aux Américains que l'on s'engage aux côtés des Soviétiques, alors que le programme post-Apollo pourrait nous être ouvert.

Nous passons ensuite à l'analyse des problèmes politiques qui se posent dans l'immédiat en Europe, dans la question des



lanceurs. Comme on le sait, l'ESRO a passé des problèmes purement scientifiques aux aspects pratiques. Trois satellites sont en préparation; l'un météorologique, le deuxième de télécommunications (TV) et le troisième aéronautique. Les Commissions des Chambres ont d'ailleurs accepté ce programme. Toutefois, pour de tels satellites, il faut des lanceurs.

- A. Les lanceurs européens reviennent extrêmement cher et leur succès est tout relatif.
- B. Une collaboration avec les Etats-Unis est possible (programme post-Apollo); les pays européens pourraient lancer trois satellites d'une rampe américaine.

Il y a deux tendances au sein de l'ESRO: ceux qui jouent la carte des lanceurs européens - France - et ceux qui préféreraient un choix atlantique - RFA, Espagne, Italie, Belgique -. On voit donc facilement le problème, car les pays cités plus haut, qui souhaitent collaborer avec les USA, ne veulent pas que l'on s'engage trop vite avec les Soviétiques, afin de ne pas gêner les Américains.

Donc, en ne nous engageant pas trop vite avec les Soviétiques, nous pourrions envisager trois solutions:

- lanceurs européens
- lanceurs américains
- lanceurs soviétiques

Pour toute décision, il faudra attendre la conférence spatiale européenne, qui doit avoir lieu au niveau ministériel à Bruxelles, en décembre ou début janvier prochains. Cette conférence réunira les membres de l'ESRO (satellites) et l'ELDO (lanceurs). Notre attitude (suisse) sera un oui de principe pour une collaboration avec l'URSS et, quant au "timing", nous pensons qu'il ne faut pas trop nous hâter. Nous sommes

- 3 -

d'avis que des contacts purement exploratoires devraient avoir lieu avec les Soviétiques - et ce le plus rapidement possible, afin de ne pas retarder l'organisation du programme de lancement - et que ce n'est que plus tard que des négociations pourraient avoir lieu sur la conclusion d'un accord de collaboration avec l'Union Soviétique.

La seconde partie de notre réunion est consacrée à l'examen de points techniques (possibilités de visiter des rampes de lancement en Union Soviétique, problèmes de sécurité, dangers d'espionnage, coût du lancement en Union Soviétique, gratuit ou non, etc.).

Paul A. Ramseyer.

P.A. Ramseyer